

## Les Médecins et la mort du duc de Berry

Dans un curieux article du *Figaro*, Anatole France, d'après une notice du libraire Roulet, a raconté le rôle joué par les médecins lors de la mort du duc de Berry. Nous croyons devoir citer les passages suivants, qui sont typiques. On se rappelle que le duc de Berry fut assassiné à l'Opéra dans la nuit du 13 février 1820.

"..... M. Roulet frotta avec du vinaigre les tempes du malheureux jusqu'à la venue d'un jeune homme, à qui les assistants demandèrent s'il était chirurgien, et qui répondit : " Je suis enfant d'Esculape."

Roulet coupa le linge et les vêtements qui recouvraient la poitrine du duc, et un chirurgien, nommé Bougon, qu'on avait appelé, mit un genou en terre, s'écria : " Ah ! mon prince ! " et suça la plaie. Roulet fit prendre au duc de l'eau sucrée avec de la fleur d'orange. Dupuytren, enfin venu, ordonna une saignée au bras droit. La duchesse de Berry dit aux médecins :

" Vous allez donc lui faire une seconde plaie ? "

L'archevêque de Paris se présenta devant le prince au moment où celui-ci venait d'être saigné. Les médecins demandaient de quoi bander le bras. Marie-Caroline donna une jarrettière qui ne put servir. La jarrettière de Mme de Bethisy fut aussi inutile, Roulet donna sa cravate aux chirurgiens, qui la rejetèrent en voyant qu'elle était de mousseline. Enfin ils firent un bandage avec la ceinture de la duchesse de Berry. Cependant, pour que le blessé eût un peu d'air, on le porta dans un bureau de l'administration de l'Opéra qui était tout proche. Là, on l'étendit sur un lit de sangle.

Un chirurgien donna des bandes de toile à Mme Roulet et lui dit : " Consez moi ça."

Mme Roulet cassa une aiguille, elle était émoussée; elle avait un *panaris* à un doigt. Elle n'avancait pas. Le chirurgien lui arracha les bandes, en cousit plusieurs lui-même, et, donnant les autres au libraire Roulet : " Vous êtes vif. Consez-moi ça ! "

Cependant le duc criait aux médecins : Ah ! que vous me faites souffrir, vous m'arrachez le cœur ! "

Quand le Roi vint, le duc pouvait à peine parler. Les chirurgiens ne sentant plus les pouls, prièrent qu'on leur donnât un miroir, mais on n'en trouva pas. Louis XVIII demanda si le verre d'une tabatière était bon. On lui dit que oui, et il offrit sa boîte. Roulet la prit des mains de Sa Majesté et la passa au chirurgien qui était de l'autre côté du lit. Celui-ci la tint un moment devant les lèvres du duc de Berry. Le verre ne se ternit point. Ferdinand était mort."

## HENRI VIII, MEDECIN

D'après J.-M. Mudin, historien, Henri VIII possédait d'indiscutables connaissances en médecine.

Dans la collection Sloane (1547), qui se trouve au British Museum, se trouve un volume contenant plusieurs *recettes* dont quelques-unes portent le nom du roi. Citons l'*emplâtre* composé par Sa Majesté et plusieurs *onguents*.

Une préparation pharmaceutique a pour titre : " Emplâtre pour Lady Anne de Clèves, pour mollifier, résoudre certains engorgements contractés par le froid et dissiper des borborygmes d'estomac."

Un remède contre la peste dû à Henri VIII, et envoyé au Lord maire de Londres, se trouve dans *An hospital for the diseased*. Lond., in 4° 1595, fol. G., p. 2.

Dans les manuscrits de sir Hans Sloane, on a trouvé cette recette : " A Medycyne for the pestylence of King Henry the eighth whath halpyd dyvers persons."

Dans une lettre de sir Brian Tuke à Wolsey (Manuscrits Cott., Titus, B. I, p. 299 au British Museum), le roi prescrit à son Ministre, s'il veut promptement guérir de la suette qui régnait à cette époque, de souper légèrement, de ne boire de vin que très modestement, et de prendre des pilules de Rasès..